

Il joignait à de solides qualités d'écrivain et d'érudit, une simplicité, une modestie et surtout une inaltérable indulgence, qui le faisaient aimer de tous ceux qui l'approchaient. On était rapidement gagné à cet inépuisable causeur, d'un esprit si original.

Nous consacrerons ultérieurement à notre vénérable ami, une notice relatant ses nombreux travaux et rappelant ce que fut la vie retirée et modeste de cet homme de bien. Au nom de la *Revue du Lyonnais*, nous prions la famille de M. Morel de Voleine, de recevoir nos plus sincères condoléances.

LA RÉDACTION.

Lyon, 28 février 1894.

